

## 2. Résumé Exécutif

Cette étude étudie les processus de réintégration par lesquels passent les ex-combattants, ainsi que les communautés qui les accueillent, au cours de la transition de l'état de soldat à celui de civil dans la Région des Grands Lacs (RGL) en Afrique (Ouganda, Rwanda, RDC, RC, et Burundi). Cette étude adopte une approche comparative portant sur plusieurs pays et capitalisant sur les données d'enquêtes collectées entre 2010 et 2012 à partir de presque 10,000 ex-combattants et membres de la communauté dans la RGL. C'est la première fois qu'un si large échantillon de données sur des ex-combattants venant de plusieurs pays est comparé et analysé de façon systématique. L'étude est donc à la pointe de la recherche quantitative empirique sur les processus de réintégration des ex-combattants.

Le positionnement des ex-combattants par rapport à la communauté en général s'avère un élément important de l'analyse des processus de réintégration. A ce titre, cette étude compare les processus de réintégration des ex-combattants à ceux des membres de la communauté et étudie la manière dont ces deux types de processus interagissent l'un avec l'autre. Notamment, la structure de base de l'analyse présentée dans l'analyse de données détaillée en Annexes I et II ne concerne pas seulement les ex-combattants et les processus grâce auxquels ils se réintègrent, mais aussi une enquête sur les communautés elles-mêmes, plus précisément leur volonté et leur capacité à absorber les ex-combattants de retour dans la société.

Cette étude donne un aperçu des dimensions sociales et économiques du processus global de la réintégration des ex-combattants et des membres de la communauté. Cependant, la discussion conceptuelle et l'analyse des preuves empiriques qui y sont présentées permettent également d'approfondir la compréhension des tendances générales des processus de réintégration des ex-combattants au sein de la RGL. De plus, les constatations de cette étude auront sans aucun doute une importance significative pour la compréhension des processus de

réintégration des ex-combattants se déroulant dans des environnements extérieurs à la RGL.

### 2.1 Principales Conclusions

L'étude a conclu que dans la RGL, les ex-combattants ont en grande partie réussi à évoluer positivement au sein des processus de réintégration et ont adopté une démarche positive dans la recherche de la parité avec la communauté en général. **Au sein de la RGL, on peut généralement observer une trajectoire de réintégration positive dans le temps malgré le fait que la plupart des ex-combattants rencontrent des barrières structurelles et de sérieuses difficultés sociales et économiques dans les processus de réintégration.** Dans certains cas toutefois, les ex-combattants passent à côté de cette trajectoire généralement positive. Enfin, cette étude a constaté que les communautés de la RGL ont joué un rôle généralement positif dans la réintégration des ex-combattants, à de rares exceptions près.

Les communautés dans lesquelles les ex-combattants retournent et les dynamiques au sein de ces communautés représentent les environnements dans lesquels les ex-combattants doivent se réintégrer et constituent donc un élément crucial pour la compréhension des barrières auxquelles ces derniers sont confrontés et des processus par lesquels ils parviennent à se réintégrer. **Il semble que dans les pays de la RGL, si les communautés empruntent une voie positive, comprenant une amélioration de la stabilité et de la cohésion sociale, alors les ex-combattants ont la possibilité de s'ancrer dans cette transition sociale plus vaste.** Toutefois, si cette transition apparaît comme moins évidente, comme c'est le cas en RDC, il peut subsister des barrières structurelles aux possibilités de réintégration des ex-combattants. Par ailleurs, si les communautés ne désirent pas accueillir d'ex-combattants en raison de stigmates, de méfiance, de pénurie économique ou de peur, des limites à leur capacité d'engagement volontaire dans les processus de réintégration apparaîtront. De ce point de vue, la réintégration est un processus à

deux sens qui implique la transformation des ex-combattants et des communautés, ensembles.

Au cœur de l'analyse présentée ci-dessous se trouve l'idée que les **processus de réintégration peuvent, du moins partiellement, se dérouler indépendamment de la politique de réintégration et de sa programmation** – par le biais de processus imbriqués simultanément dans la programmation. Avec ou sans l'assistance des programmes de réintégration, les ex-combattants de la RGL sont rentrés dans les communautés et ont navigué au sein de l'ensemble complexe de transitions auxquels conduisent les processus de réintégration. Ces derniers sont fondamentalement uniques en ce qu'ils dépendent fortement des caractéristiques des ex-combattants d'une part et des contextes dans lesquels ceux-ci se réintègrent d'autre part. Cependant, cette étude constate que malgré le large éventail de variations respectives dans les processus de réintégration des ex-combattants au sein de la RGL, il existe également des frontières à ces variations, ce qui forme les contours du tableau général de la réintégration des ex-combattants dans la RGL.

**En effet, une conclusion essentielle de cette étude montre que malgré les tendances distinctes et les processus uniques affichés par le Rwanda, l'Ouganda, le Burundi, la RDC et la RC dans les diverses dimensions de la réintégration, leurs trajectoires globales de réintégration sont remarquablement similaires.** Pour cette raison, l'analyse présentée dans cette étude se concentre principalement sur la trajectoire générale des processus de réintégration dans la RGL – n'abordant les processus distincts, spécifiques au pays, que lorsqu'ils divergent significativement de cette trajectoire générale. La rupture la plus notable à un niveau national dans cette trajectoire générale s'observe en RDC, où ressort une trajectoire des processus de réintégration sociale extrêmement timide, voire négative à certains égards.

Tandis que les conclusions de cette étude indiquent que les ex-combattants de la RGL ont en général réussi leurs processus de réintégration, ils sont malgré tout confrontés à de nombreuses difficultés. En guise d'exemple, les ex-combattants sont moins bien lotis que les membres de la communauté en termes d'activité économique générale, de richesse, et de sécurité des revenus – bien que cela ne doive pas indiquer un manque de réintégration. En fait, les ex-combattants affichent une trajectoire

très positive au niveau des processus économiques. **Les dimensions économiques de la réintégration sont importantes; cependant, les éléments de preuves obtenus au sein de la RGL suggèrent que les gains économiques des ex-combattants ne peuvent se concrétiser entièrement s'ils ne font pas partie d'un processus de réintégration sociale en parallèle, processus qui évolue plus lentement en comparaison.**

En termes de processus de réintégration sociale, les ex-combattants sont confrontés à des barrières immédiates liées à la confiance et aux stigmates dans la communauté et mettent un certain temps à établir des réseaux sociaux et à construire un capital social solide au sein de celle-ci. **La construction d'un capital social grâce à l'élargissement des réseaux sociaux, et ensuite l'instauration plus générale d'une cohésion sociale dans la communauté, se trouvent au cœur des processus de réintégration sociale dans la RGL.** Le mariage et l'unité familiale constituent une des voies principales à l'élargissement des réseaux sociaux, mais restent des domaines dans lesquels les ex-combattants de la RGL font face à de nombreux obstacles. Encore une fois, cela ne suggère aucunement que la réintégration sociale est inexistante étant donné que des améliorations importantes sont visibles chez les ex-combattants et les membres de la communauté. De plus, on observe globalement une bonne compréhension et donc acceptation de la longueur nécessaire des processus de réintégration. Ainsi, tandis que la réintégration sociale peut montrer globalement une trajectoire timide, et pourtant positive, il peut s'agir là d'une caractéristique inhérente à la nature lente des processus de remodelage de l'identité des ex-combattants, à leurs yeux et à ceux de la société, de l'état de soldat à celui de civil.

La segmentation cohérente des échantillons d'ex-combattants et de membres de la communauté par âge, sexe, et handicap, tout au long de cette étude a conduit à l'identification de sous-groupes en situation précaire distincts. **Les jeunes ex-combattants (âgés de 18 à 30 ans) ont un retard considérable sur les autres ex-combattants en termes de réintégration sociale et économique. Cela semble être le résultat du temps perdu à établir une base sociale et économique solide tout en participant au conflit – la majorité de ceux âgés de 18 à 30 ans ayant été mobilisés lorsqu'ils étaient encore adolescents (en-dessous de 18 ans).** Bien qu'ils soient à la traîne en termes absolus,

les jeunes ex-combattants affichent une trajectoire générale de réintégration positive dans la RGL. De la même manière, tandis que les ex-combattants handicapés font face à des difficultés uniques liées à leur santé, dont un potentiel amoindri de génération de moyens de subsistance, ils affichent également une trajectoire similairement positive.

Cependant, tant les femmes ex-combattantes que les femmes membres de la communauté se détachent considérablement de cette trajectoire générale de réintégration positive dans la RGL, les preuves disponibles indiquant une histoire distincte de handicaps structurels, particulièrement sévère chez les femmes ex-combattantes, qui met les deux populations en situation de risque de marginalisation et d'isolation sociale. **En ce sens, les inégalités liées au sexe dans la RGL font partie d'une problématique plus vaste qui n'est pas propre aux ex-combattants.** Comparé aux populations masculines respectives, les femmes ex-combattantes et les membres de la communauté affichent de façon constante des résultats plus faibles pour les indicateurs sociaux et économiques. Si l'on compare les femmes ex-combattantes et les membres de la communauté, celles-ci présentent presque toujours des résultats moindres. Il apparaît que les stigmates associés au statut d'ex-combattant ont dans une certaine mesure un effet amplificateur sur un éventail déjà distinct de handicaps liés à l'égalité des sexes auxquels les femmes membres de la communauté sont confrontées.

**Au cœur des difficultés structurelles que les femmes ex-combattantes doivent affronter se trouvent les obstacles à la construction de nouveaux réseaux familiaux par le biais du mariage, et ensuite la capacité à influencer ces connexions familiales en vue de l'obtention de résultats sociaux et économiques.** En outre, les femmes ex-combattantes se portent moins bien que les autres femmes de la communauté en termes d'éducation et de compétences, une lacune qui doit être comblée si les ex-combattantes espèrent atteindre la parité avec les femmes membres de la communauté, à fortiori les hommes. Ces dynamiques positionnent les femmes ex-combattantes sur une trajectoire de réintégration globale très différente de celle des autres femmes qui, bien qu'elle soit positive, est si superficielle que la disparité entre les femmes et les hommes pourrait s'accroître – laissant les femmes dans une situation hau-

tement précaire comportant un risque de marginalisation sociale et économique accentuée.

La RDC fait l'objet d'une attention particulière dans cette étude en raison du caractère spécifique de la réintégration de ses ex-combattants dans la RGL. En RDC, tant les ex-combattants que les membres de la communauté sont confrontés à des difficultés sociales et économiques allant généralement au-delà de ce qui peut être vu dans les autres pays de la RGL. A ce titre, ceux-ci ont de plus mauvais résultats sur presque tous les indicateurs des processus de réintégration étudiés que n'importe quel autre pays de la RGL. La principale difficulté en RDC est que les communautés affichent des niveaux plus faibles de capital social et de cohésion sociale que ceux observés ailleurs dans la RGL. **Le changement social plus vaste vers la paix et le développement, qui semble avoir servi de catalyseur à la réintégration des ex-combattants dans les autres pays de la RGL, est très affaibli dans les contextes de violence locale et d'insécurité continue dans l'Est de la RDC.** Par conséquent, bien que les ex-combattants de RDC aient rapidement rattrapé les membres de la communauté au niveau des indicateurs de base de la réintégration, ils ont disposé de peu de fondements sur lesquels s'ancrer au cours des processus élargis de réintégration.

Le cas de la réintégration des ex-combattants en RDC présente un paradoxe. La RDC est le pays de la RGL qui présente le niveau le plus élevé de parité entre ex-combattants et membres de la communauté au niveau des indicateurs de base. **Bien que les ex-combattants de RDC soient confrontés à une gamme considérable de handicaps, le degré de ces handicaps dans la communauté élargie est relativement insignifiant comparé à d'autres pays de la RGL. Malgré tout, les ex-combattants et les membres de la communauté de RDC sont sans doute les plus défavorisés de tous les pays de la RGL.** A ce titre, les processus de réintégration des ex-combattants et de transformation sociétale plus générale en RDC apparaissent peut être comme les plus faibles de la RGL. Cette étude se trouve aux prises avec cette contradiction ainsi qu'avec ses implications pour la politique et les programmes en matière de réintégration. Il se peut que ceux-ci souffrent d'une limitation de leurs capacités, les empêchant de façonner directement certains éléments des processus de réintégration.